

L'exemple d'une association résolument "transfrontalière"

Baztarrica, Javier

Gérant de l'association GARALUR, développement rural de la Navarre

Cette association, créée en 1992, est chargée de mettre en place le programme leader de la communauté européenne. La Navarre est une petite communauté de 4 000 kilomètres carrés et 72 000 habitants. Le domaine agricole y concerne 19 % de la population active (avec une forte concentration dans le domaine de l'élevage). L'association regroupe trente municipalités ainsi que de nombreuses institutions régionales. Le programme à développer sur la Navarre est le plus ambitieux de toute la communauté. La moitié de ce budget est attribué au tourisme rural.

Malgré sa courte expérience, cette association a déjà promu plusieurs opérations en collaboration avec le Pays Basque Nord. En Espagne, le domaine associatif est bien moins développé qu'en France. Aussi, GARALUR multiplie les initiatives transfrontalières. Elle a notamment monté un programme avec le syndicat de Soule afin de favoriser les échanges touristiques et culturels. Un projet multimédia concernant le chemin de Saint Jacques de Compostelle, mais aussi des programmes de formation, de protection de l'environnement, sont nés de cette coopération. GARALUR a également développé des échanges avec le centre de formation d'Etcharry et le département du Lot et Garonne. En réalité, beaucoup de ces actions n'ont pas abouti, même si l'on se félicite de la bonne volonté de chacun et de la qualité des échanges. GARALUR subit encore trop souvent les directives gouvernementales.

La valorisation de l'environnement comme programme frontalier

Lévi, Marc

Chargé de mission au Conseil Régional d'Alsace.

La région du Rhin supérieur est le siège, depuis plus de trente ans, de nombreuses actions de coopération franco-allemande. L'aide de la Communauté Européenne et l'existence d'une culture germanique commune ont fortement contribué au succès de cette entente. Ce territoire a même été choisi par l'Union Européenne pour être une zone expérimentale en matière de collaboration transfrontalière.

Un des exemples les plus parlants de cette coopération est, sans aucun doute, le projet de parc rhénan. L'objectif de ce programme était de préserver et de valoriser l'environnement. Ce réaménagement de l'espace pouvait également constituer un éventuel outil de développement touristique. Ainsi, un certain nombre d'équipements muséographiques, un centre d'initiation à la nature et des itinéraires sont en cours de réalisation. Il reste à donner corps à une structure transfrontalière apte à gérer l'ensemble des sites.

Enfin, notons que la migration de la clientèle concernée se fait de l'Allemagne vers la France. La forte identité industrielle des régions allemandes en question explique ce phénomène.

Pour conclure, Jean-Jacques Lasserre nous fait part d'un projet concret de collaboration transfrontalière:

Il s'agit d'une opération particulière concernant le chemin de Saint Jacques de Compostelle -itinéraire culturel numéro un de l'Europe-. Les différents chemins convergent au cœur même de notre région avant de traverser les Pyrénées. Ces spécificités constituent une matière particulièrement riche, en vue de la mise en place d'un programme commun: Chemin de Saint Jacques / Camino de Santiago.

Ana Lizarraga approuve cette initiative et rappelle que la Navarre oeuvre déjà pour la protection du Chemin. Elle nous invite aussi à préserver absolument l'esprit du chemin. Tourisme et pèlerinage ne doivent pas être confondus.

Pistes d'actions proposées

1^o) CONSERVATION ET VALORISATION DU PATRIMOINE: un patrimoine commun aux deux espaces nécessite une concertation et une valorisation concertée de la part des pouvoirs publics et des professionnels du tourisme et de la culture. Des outils communs de promotion du bâti, des manifestations culturelles, circuits touristiques, prestations de service, etc. devraient être proposés.

2^o) MISE EN PLACE DE PROJETS COMMUNS: aujourd'hui, seuls des échanges de savoir-faire et de personnes sont réalisés. Cette démarche nécessiterait certains décloisonnements institutionnels et une meilleure connaissance des rouages de part et d'autre de la frontière.

3^o) SEMINAIRES D'ECHANGES ET DE CONCERTATION. Des séminaires "d'interconnaissance" pourraient être très utiles car les initiatives passées se sont heurtées à des incompréhensions mutuelles.